

Ὕμνος εἰκοστός, ἱερῶν πέμπτος, ἐς Πλούτωνα.

Ὡ'ναξ Πλούτων, ἀνθρωπιῆς φύσιος ἀρχὴ
 Ἦδὲ προστάτα, ἐκ Διὸς αὐτοῦ τοῦτο λεληχώς ¹,
 Πάντα καθ' ἓν, τά κεν ἄμμι διακριδὸν ἐγγίγναιτο
 Ἦδὲ ἐνεΐη, ἔχων, εὖ προστατέεν ² καὶ ἡμέων
 Πάμπαν τ' ἐνθάδε, ἠδ' ἐνθένδ' ἀνάγων αὐ αἰέν·
 Ὅν περὶ ἦρωες, φύσις ³ ἡμέων γ' ἠ προέχουσα,
 Ἦδ' ἄλλοι φίλοι ἡμείων ⁴ καλοὶ ἀγαθοὶ τε·
 Τῷ τε Κόρη θεὸς ἐσθλὴ Ταρτάρεός ⁵ γε σύνεστιν,
 Ἄμμι τὸ θνητὸν προσδεῦσ' ἐς ⁶ δέον· ἴλαος εἴης.

Ὕμνος εἷς καὶ εἰκοστός, ἱερῶν ἕκτος, ἐς Δία.

Ζεῦ πάτερ, ὀβριμοεργέ, μεγασθενές, ἀρχὴ ἐάων,
 Παγγενέτορ· σῶ μὲν νόφ, ἔξοχα ἐσθλὸν ἐόντος,
 Οὐδ' ἄμμες καλῶν τῶν ἐν ῥα θεοῖς γεγάαμεν
 Ἄμμοροι· ἀλλὰ ἀναγκαίη ⁷ τῇ ἐκ τοῦ θνητοῦ
 Καὶ ἄμ' ἀμαρτητοὶ, ἐπανορθωτοὶ δέ τ' αὐ αἰέν.
 Δὸς ⁸ δὴ ἄμμιν καὶ νῦν ἀμπλακιῶν κακότητος
 Λυθεῖσιν, διὰ παίδων σῶν, οἷς τ' ἐπέτρεψα,
 Εὐαγέεσσιν ⁹ τοῖς νόον ὀρθὸν σχοῦσι πελάζεν,
 Ὡς ¹⁰ τὴν ἐκάστοτε μειλιχίῳ συνίοιμεν ἰδ' ἰλέφ.

1. M. λεληχώς. — 2. M. προστατέεν. hoc accentu.

3. M. φύσιν. — 4. M. ἡμειων. Deinde melius esset καλοὶ τ' ἀγαθοὶ.

5. M. ταρταρέους. — 6. M. εἷς. — 7. M. ἀναγκαίη.

8. M. δία pro δός. — 9. M. εὐαγέσιν, τῶ νόον, absque sensu.

Hymne XX, le cinquième des hymnes sacrés, à Pluton.

Pluton roi, chef et protecteur de la nature humaine par la fonction que tu as reçue de Jupiter lui-même, toi qui possèdes, réunis en toi, tous les divers attributs qui se partagent entre nous, protège-nous en toutes choses ici-bas maintenant, et lorsqu'un jour tu nous élèveras vers les régions supérieures. Autour de toi se rangent les héros, dont la nature excelle par-dessus la nôtre, et tous nos autres amis bons et vertueux. Heureux époux de Proserpine, déesse du Tartare, dont la fonction est de nous attacher autant qu'il le faut à la partie mortelle de notre être, sois-nous propice.

Hymne XXI, le sixième des hymnes sacrés, à Jupiter.

O Jupiter, puissant par ta force et par tes œuvres, principe de tout bien, créateur de toutes choses, par la vertu de ton intelligence et de ta nature qui est le bien même, nous ne sommes pas étrangers aux biens dont jouissent les Dieux; mais par la loi de notre nature mortelle, nous sommes capables de tomber dans des fautes, capables aussi de nous en relever. Donne-nous donc d'échapper aux liens dangereux du vice, et, par l'entremise de tes enfants, auxquels tu as confié ce soin, rapproche-nous des hommes justes dont l'intelligence est droite, afin qu'ainsi nous te trouvions toujours bienveillant et favorable.

10. M. ὃ pro ὧς. Deinde melius fortasse legeretur συνείοιμεν. In fine, M. ὄλω.

Ἵμνος δύο καὶ εἰκοστὸς, ἐφημερίων δὲ πρῶτος, ἡμέρα
ἀδόμενος δευτέρα.

Μὴ ¹ ὑμῖν ἐσθλῶν τὴν χάριν, ὧ μάκαρες θεοὶ, εἰδῶς
Παυσαίμην, τά τέ μοι διὰ ὑμέων ² σύμπαντ' ἐστὶν
Ἡδ' αἰὲν γέγονεν, τῶν διώτης δὴ ὑπατος Ζεῦς.

Μὴ κοινοῦ ἀγαθοῦ γένεος ὀλιγωρήσαιμι
Τοῦ μοῦ ³, ὅτου τίς μοι δύναμις· πρόφρων δὲ τὸ κοινὸν
Δρῶν εὖ, τοῦθ' ἅμα καὶ ἐμὸν εἰδοίην ⁴ μέγ' ὄνειαρ.

Μὴ κακοῦ, ὧ κεν ἐκάστοτε συμβάλλοι, γιγνοίμην
Αἴτιος ἀνθρώπων, ἀγαθοῦ ⁵ δὲ, ἧ κε δυναίμην,
Ὡς μάκαρ ὑμῖν εἰσκόμενος ἀγῶ γιγνοίμην.

Ἵμνος τρεῖς καὶ εἰκοστὸς, ἐφημερίων δεύτερος, ἡμέρα
ἀδόμενος τρίτη.

Μὴ μοι ⁶ ἀκοσμία, ὧ θεοὶ, εἴη τερπνῶν ἡδέων,
Ἄλλ' αὐτῶν ὄρον αἰνοίην, ἐς ὃ μὴ κακίη τις
Ψυχῇ ἢ [καὶ ⁷] σώματι προσγίγνοιτο ἀπ' αὐτῶν.

Μὴ ἀπλήστως ἀμφὶ χρήματ' ἔχοιμι μέτρον δὲ
Ποιοίμην καὶ τουτέων, σώματος ἢ τέ κε χρεῖω
Κοσμίη εἴη, ὡς αὐταρκίη ἀγαλλοίμην.

Μὴ κενεῆς ποτε δόξης αἰμύλοιο ⁸ γενοίμην
Ἦσσω, κείνο ἄρ' αὐτῆς χρηστὸν μοῦνον ἐγνωκώς,
Ὅττι κεν εἰς ἀρετὴν θείην φέροι ἀτρεκέα τε.

1. M. τῆ pro μῆ.

2. M. δι' ὑμέων, versu claudicante. Malimus sane διὰ γ' ὑμέων.

3. M. τοῦ μοῦ, sine crasi. Deinde vide an ὅπου malis.

4. An potius εἰδείην? Sed Pletho passim, εἰδοίμι : quare nihil mutandum. Deinde M. μῆ γ' ἔνααρ.—5. M. ἀγαθοὶ δέ.—6. M. μῆ με.

Hymne XXII, le premier des hymnes quotidiens, se chante le deuxième jour.

Puissé-je ne jamais cesser, ô Dieux bienheureux, de vous rendre grâces pour les biens que je dois à votre bonté et dont Jupiter est le suprême dispensateur. Puissé-je ne pas négliger de contribuer au bien commun de ma race selon mon pouvoir, n'ignorant pas que travailler pour le bien commun, c'est servir mon propre intérêt. Loin d'être jamais l'auteur du mal qui pourrait arriver aux hommes, puisse-je faire leur bien autant qu'il sera en moi, pour approcher ainsi de votre béatitude.

Hymne XXIII, le deuxième des hymnes quotidiens, se chante le troisième jour.

Puissé-je ne pas m'abandonner à un usage immodéré des plaisirs, mais y mettre des bornes telles qu'ils ne puissent être nuisibles ni à mon âme ni à mon corps. Puissé-je, au lieu d'être insatiable de richesses, donner pour mesure à mes désirs les besoins modérés du corps, afin que j'aie le bonheur de me suffire à moi-même. Puissé-je ne pas me laisser prendre aux séductions d'une vaine gloire, et me souvenir que l'opinion des hommes n'a de prix qu'autant qu'elle peut nous porter à la vertu divine et véritable.

7. Post ἢ addimus καὶ metri causa, et sic iere legeramus in allocutione ad Deos, pag. 148.

8. An potius ἀμυλίαιο, propter metrum?

Ὕμνος τέσπαρες ¹ καὶ εἰκοστὸς, ἐφημερίων τρίτος, ἡμέρα
ἀδόμενος τετάρτη.

Μὴ με καθαιροῖεν ² τύχαι, ὦ θεοί, θνητὸν ἐμεῖο
Καθβάλλουσαι ἐκάστοτε, εἰδότα ἀθάνατόν μοι
Τὴν ψυχὴν, θνητοῖς δὲ χωριστὴν, ἰδὲ θεῶν ³.
Μὴ ὅσα ἀνθρώπων πάρα τρηγῆ' ἀπαντᾶ ⁴, τουτέων
Μὴ με ταράττοι μηδὲν, ἐλευθερίην ἀσκεῦντα ⁵,
Μηδὲ κακῇ ἰδέῃ γε χρείοσι δουλεύοντα.
Μὴ, καλοῦ ποτε εἴνεκα πρῆξαι ἔς γ' ἐμὲ ἦκον,
Θνητοῦ ἐμοῦ πεφιδοίμην, ἀλλ' ὡς ἀθάνατός μοι
Ἦ γε ψυχὴ εὐῶσα ἄριστα ἔχει, μέλοι ⁶ αἰέν.

Ὕμνος πέντε καὶ εἰκοστὸς, ἐφημερίων τέταρτος, ἡμέρα
ἀδόμενος πέμπτη.

Ὀλβιος, ᾧ κεν ἐῆς ⁷ ψυχῆς μέλη ἀθανάτοις
Αἰέν, ὅπως ὡς καλλίστη τελέθῃ ⁸, θνητοῦ δὲ
Μὴ πάνυ τοι κηδῆται, ἦν δὲ δέῃ ⁹, καὶ ἀφειδέῃ.
Ὀλβιος, ὅς κε βροτῶν τοῖς τι πλήσσουσιν ἑαυτὸν
Μήποτε δουλοῖ ¹⁰ ἀγνωμονέουσιν· ἔχων δὲ ψυχὴν
Ἄτρεμέ' αὐτὸς, κείνων τῆς κακίης περιείη.
Ὀλβιος, ὅς κ' ἐπὶ δαιμονίῃσι τύχῃσι μὴ αὐτὸς
Ψυχὴν ἀλγέῃ πικροτέρῃσι ¹¹, φέρῃ δὲ τε βεῖα,
Ἐν τῷ αὐτέου ¹² ἀθανάτῳ [μόνον] ἐσθλὸν ὀρίζων.

1. M. δ' καὶ εἰς. quod idem valet.

2. M. καθαιοῖεν, et in fine ἐμοῖο, quod mendum est, sed auctori fortasse potius quam librario imputandum.

3. Praestaret θεῶν, ut supra hymn. 23, v. 9, et alibi.

Hymne XXIV, le troisième des hymnes quotidiens, se chante le quatrième jour.

Faites, grands Dieux, qu'en présence des maux qui peuvent frapper la partie mortelle de mon être, je ne ne laisse pas abattre, mais que je songe à mon âme immortelle, distincte du corps et toute divine. Que les difficultés qui naissent du commerce avec les hommes ne me troublent pas dans l'exercice de ma liberté, et que de mauvaises illusions ne me rendent pas esclave du mal. Toutes les fois qu'il s'agira pour moi de faire le bien, que je n'épargne point mon corps mortel, mais que la plus grande perfection possible de mon âme immortelle soit toujours l'objet de mes soins.

Hymne XXV, le quatrième des hymnes quotidiens, se chante le cinquième jour.

Heureux celui qui veille toujours à la perfection de son âme immortelle, n'ayant que peu de souci de son corps mortel, et même, s'il le faut, prêt à le sacrifier. Heureux celui qui ne se rend pas l'esclave des hommes dont la méchanceté le frappe, celui dont l'âme impassible s'élève au-dessus de la perversité de ses ennemis. Heureux celui qui, loin de s'affliger des calamités de cette vie, les supporte sans se plaindre, bornant son bonheur à sa nature immortelle.

4. M. *ἀπαντα*, distinctione facta non post hanc vocem, sed post τούτέων. — 5. M. *ἀσχεῦτα* (sic). — 6. M. *μέλλοι*.

7. M. *indivise*, *κενεῆς*. — 8. M. *τελέθει*. — 9. M. *δίη*.

10. Sic M. *δουλοῖ* active, ut cum *ἐαυτὸν* construatur.

11. M. *προτέρησιν*, et in fine, *ῥῆα*.

12. M. *αὐτέω*. Deinde *μόνον* e conjectura addidimus, metri causa.

Ἕκτος ἔξ καὶ εἰκοστός, ἑφημερίων πέμπτος, ἡμέρα
ἀδόμενος ἕκτη.

Ὁλβιος, ὅς κεν μὴ μερόπων δόξαις κενεῖσιν
Ἀφραδέως¹ προσέχων, ἀλλ' αὐτῷ εὖ φρονέοντι,

Ἰθείη γνώμη ἀρετὴν θείην μελετῶη·

Ὁλβιος ὅς κεν μὴ κτεάνων ἀπερείσιον² αἰὲν

Πληθὺν μάψ εἰκῆ τε διώκη· ἀλλὰ χρέεσσι³

Σώματος⁴ ἐμμελέεσσι⁵, τὸ αὐτῶν μέτρον ὀρίζη·

Ὁλβιος, ὅς κεν τέρψιος αἴσιμον οὖρον ἄγησιν,

Ἢ κεν μὴ ψυχῇ προσεφέλκῃται κακίης τι,

Ἢ καὶ σώματι, ἀλλ' ἀρετῇ θείῃ συναείδῃ⁶.

Ἕβδομος ἑπτὰ καὶ εἰκοστός, ἑφημερίων ἕκτος, ἡμέρα
ἀδόμενος ἑβδόμη.

Ὁλβιος, ὅς κεν μὴ, ἰδίῃ αὐτὸς πλεονεκτῶν,

Δεινῇ ὑπ' ἀφραδίῃ κακὰ τεύγη ἀνθρώποισιν,

Ἐσθλά δ' αἰεὶ, αὐτοῖς μακχέρεσσι θεοῖσιν ὁμοῖος.

Ὁλβιος, ὅς κεν μὴ κοινοῦ ἀγαθοῦ ὀλιγωρῆη

Οὐ γένεας· μάλλον δ' εἰδῶς καὶ τοῖσι θεοῖσιν·

Τοῦ κοινοῦ μέλον⁸, οὐδ' ὅς ἄρ' αὐτὸ καταπροδιδούη.

Ὁλβιος, ὅς κε θεοῖσιν ἐάων τὴν χάριν, ἄσπ' ἄν

Εἴη οἱ, εἰδῆ⁹, καὶ δὲ πρὸ πάντων αὐτῷ Ζηνί,

Ἐνθεν πρώτου καλὰ τε ἐσθλά θ' ἅπασι πρόεισιν.

1. M. ἀφραδέων. — 2. M. ἀπερήσιον.

3. M. χρέεσσι.

4. Ab hoc versu rursus utimur codice Parisiensi, 66 suppl., qu
supra interruptus fuerat. Confer pag. 178, not. 2.

Hymne XXVI, le cinquième des hymnes quotidiens, se chante le sixième jour.

Heureux celui qui ne s'attache pas follement aux vaines opinions des hommes, mais qui, n'écoutant que les conseils de sa raison, marche d'un esprit ferme et droit à la recherche de la divine vertu. Heureux celui qui ne poursuit pas aveuglément la possession de richesses sans bornes, mais qui donne pour mesure à ses désirs les besoins raisonnables de son corps. Heureux celui qui se laisse sagement aller au vent favorable des plaisirs permis, tant que son âme n'en peut recevoir de fâcheuses impressions non plus que son corps, et en se conformant toujours aux divines lois de la vertu.

Hymne XXVII, le sixième des hymnes quotidiens, se chante le septième jour.

Heureux celui qui ne cherche point à tout prix son propre avantage, et ne se laisse pas emporter par une passion insensée à faire du mal aux autres hommes, mais qui leur fait au contraire tout le bien possible, semblable en cela aux bienheureux immortels. Heureux celui qui ne néglige pas l'intérêt commun de sa race, mais qui, sachant que les Dieux eux-mêmes s'intéressent au bien général, se garde d'y faire obstacle. Heureux celui qui rend grâces aux Dieux des bienfaits qu'ils lui accordent, et qui, par-dessus tout, remercie Jupiter, source première du bon et du beau.

5. M. ἐμμελέσι. P. ἐμμελέεσι.

6. P. συναείδει, ubi M. εἶδη tantum, sed in litura.

7. P. θεοῖσι. — 8. M. μᾶλλον.

9. P. εἰ δὴ.

Οὗτοι καὶ ἐς θεοὺς ἑπτὰ καὶ εἴκοσι ὕμνοι οἱ σύμπαντες, ἑνέα τε ἕκαστος στίχων², καὶ ἐν ἐξαμέτρῳ ἀδομένοι³ τόνῳ, μέτρῳ τοῦ ἠρωϊκοῦ, ὅσπερ ἄρα κάλλιστος ῥυθμῶν. Οὕτως γὰρ συλλαβῆς τῆς μὲν μακρᾶς, τῆς δὲ βραχείας, καὶ τῆς μὲν βραχείας ἑνὸς αἰὶ γιγνομένης χρόνου, τῆς δὲ μακρᾶς δυοῖν μὲν τὰ πολλὰ, ἐν δὲ ταῖς μελωδίαις ἔσθ' ὅτε καὶ πλειόνων, τοῦ δὲ μέτρου τούτου τοῦ ἠρωϊκοῦ δυατὶν μόνον χρωμένου ποδοῖν, δακτύλῳ τε δὴ καὶ σπονδείῳ, καὶ ὄντος τοῦ μὲν δακτύλου ἕκ τε μιᾶς μακρᾶς θέσεως καὶ δυοῖν βραχειῶν ἄρσεως, τοῦ δὲ σπονδείου ἕκ τε μιᾶς μακρᾶς θέσεως καὶ μακρᾶς ἄρσεως, ἢ ἕκ μὲν μακρᾶς ἀμφοῖν τοῖν ποδοῖν τούτων ἀρχῇ, ἐς δὲ ἄρσιν τελευτῇ, καὶ ἅμα ἀλλήλοισιν ἰσότης, γενναϊότητός τι τούτῳ δὴ μᾶλλον ἢ ἄλλῳ ὀτφῶν ῥυθμῷ περιποιεῖ.

λς'. Προσρήσεών τε καὶ ὕμνων χρήσεως διάταξις.

Ἐπεὶ δὲ δὴ⁴ ἡμῖν αἴ τε ἐς θεοὺς προσρήσεις, οἱ τε ὕμνοι ἐκτίθενται ἤδη, ῥητέα δὴ, ὡς χρὴ ἐκάστοις αὐτῶν χρῆσθαι. Καὶ πρῶτον μὲν καιρὸν ἐκάστη προσρήσει εἶναι, τῇ μὲν ἑωθινῇ τὸν ἀπὸ κοίτης τε καὶ πρὸ ἀρίστου τοῖς γε ἀριστῶσι, τοῖς δ' ἄλλοις πρὸ τῶν καθηκόντων ἔργων· ταῖς δὲ δειλιναῖς τὸν μετὰ μεσημβρίαν τε αἰὶ καὶ πρὸ τοῦ δεῖπνου· τῇ δ' ἑσπερινῇ τὸν ἀπὸ δεῖπνου τε καὶ πρὸ τῆς κοίτης· πλὴν γε δὴ τῆς ἐπὶ νηστεία προσρήσεως

1. Desunt haec et sequentia codici Monac.; leguntur in Par.

2. P. στίχον. — 3. P. ἀδομένω.

Ces hymnes en l'honneur des Dieux sont au nombre de vingt-sept en tout, chacun de neuf vers. On les chante sur la mesure de l'hexamètre héroïque, qui est le plus beau de tous les rythmes. En effet, il y a deux sortes de syllabes, la longue et la brève; la brève toujours d'un temps, et la longue le plus ordinairement de deux temps, mais quelquefois d'un plus grand nombre lorsque les paroles sont chantées. Or le vers héroïque n'emploie que deux pieds, le dactyle et le spondée. Le dactyle est formé d'une longue pour le temps frappé, suivie de deux brèves pour le temps levé; le spondée est formé d'une longue pour le frappé et d'une longue encore pour le levé. Ainsi ces deux pieds commençant tous deux par une longue et se terminant au temps levé, étant de plus égaux pour la mesure, donnent à ce rythme un caractère de majesté dont nul autre n'approche.

CHAPITRE XXXVI. — Instruction pour l'usage des allocutions et des hymnes.

Maintenant que nous avons fait connaître les allocutions et les hymnes, nous devons expliquer la manière de s'en servir, et d'abord le moment qu'il faut choisir pour chaque allocution. Celle du matin doit être faite entre le lever et le déjeuner, pour ceux qui déjeunent, bien entendu; pour les autres, c'est avant de se livrer à leurs affaires. L'allocution de l'après-midi doit être faite entre le milieu du jour et l'instant du repas; enfin, celle du soir entre le repas et le coucher, excepté les jours de jeûne : car ces jours-là elle

1. Ex cod. Paris. 66 (suppl.).